



## FESTIVAL-INFO N° 10 (27.9.2014)

### Réactions des invités au premier week-end du Festival

**Dani Kouyaté** (Burkina Faso, Parrain du Festival) :

« Je vous remercie pour l'attention formidable avec laquelle vous m'avez accueilli, moi et ma famille : je reviendrai au prochain festival avec mon nouveau film **BANJUL** ».

**Haminiaia Ratovoarivony** (Madagascar, réalisateur du film d'ouverture) :

« J'ai déjà participé à deux festivals en Allemagne. Mais c'est à Cologne que mon film était pour la première fois diffusé en ouverture d'un festival. C'est un honneur pour moi et ce fut également une nouvelle expérience, d'autant plus que le public était super chaleureux. Je suis donc extrêmement heureux d'être ici, vous remercie pour l'invitation et espère que ce festival aura lieu encore très longtemps, même si les aides financières dans le domaine culturel seront de plus en plus réduits. Je croise donc les doigts pour que les organisateurs du festival puissent continuer à nous montrer le cinéma africain, quand il n'y a presque plus de salles de cinéma chez nous. Il s'agit là d'un moyen de montrer ce qui nous touche et de présenter notre traditions et nos idées ».

**Abdellah Taïa** (Maroc, volet « Queer Africa »):

Je suis très heureux de pouvoir participer à un festival de cinéma africain en Allemagne qui traite de cette question en Afrique. Car je suis africain. Le Maroc est une partie de l'Afrique – même s'il y a un racisme envers les personnes noires chez nous aussi. En fait, les homosexuels d'Afrique rencontrent depuis quelques temps d'énormes problèmes. C'est pour cette raison que le volet « Queer Africa » du Festival de Cologne est important. Par ailleurs, cela montre qu'il y a toujours plus de personnes courageuses. Bien qu'elles sont encore trop rares, elles essayent quand même de changer quelque chose à la situation.

**Zanele Muholi** (Afrique du Sud, volet « Queer Africa »):

« Nous devons utiliser chaque forme d'expression qui existe pour améliorer nos sociétés. C'est regrettable qu'il n'y ait pas de tel festival dans de nombreux pays d'Afrique car les personnes au pouvoir sont corrompues et ils utilisent le thème de l'homosexualité à leurs fins elles-mêmes corrompues. Dans les pays au sein desquels les homosexuels sont toujours poursuivis, un tel festival ne pourrait avoir lieu. Mais pour nous, c'est important aussi d'avoir la possibilité de présenter nos photos et nos films dans un environnement sympathique. Car dans de nombreux pays africains, il est impensable de montrer des photos ou des documentaires présentant des homosexuels.

**Mushin Hendricks** (Afrique du Sud, volet « Queer Africa »):

« Je suis tellement reconnaissant que l'Afrique, via le festival, soit placée sous le feu des projecteurs et qu'il y ait des réactions au sein des spectateurs qui affirment qu'il y aurait beaucoup de choses qu'ils pourraient apprendre de l'Afrique. C'est beau de voir que, pour changer, un pays qui fait partie des pays industrialisés est prêt à apprendre quelque chose des pays du tiers monde. »